

Les Pèlerins de Cythère

Auteur : Fuzelier Louis **N° ISNI :** 0000 0000 8362 0416

Responsable du projet : Rubellin, Françoise

Intervenant : Édition critique et transcription Sakhnovskaia, Anastassia

Intervenant : Édition XML/TEI Masson, Anaïs

Intervenant : Harmonisation TEI Duval, Isabelle

Éditeur : Cethefi

Nantes, France

<http://cethefi.org/>

Edition de 2019

Document distribué sous la licence Creative Commons License : Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions (CC BY-NC-SA).

Historique du projet : La transcription et l'édition critique ont été réalisées dans le cadre d'un mémoire de recherche en littérature française. La présente édition TEI est réalisée dans le cadre du programme ANR CIRESEFI (2014-2019), mené par le Cethefi, Université de Nantes. Sa dernière mise à jour date d'août 2019.

Suivi du texte :

L'établissement de la présente édition provient d'un travail de recherche universitaire, relu et corrigé par l'enseignant en charge du suivi de ce travail de recherche.

Conventions de transcriptions :

L'orthographe a été modernisée.

Des éléments manquants ont été rajoutés entre crochets.

Les abréviations ont été développées et unifiées.

Dans les vaudevilles se terminant par "etc." nous avons complété les paroles entre crochets lorsque la suite nous était connue.

Modification de la ponctuation :

La ponctuation a été modernisée ou ajoutée lorsque cela était nécessaire à la compréhension du texte.

Langue : Français

Classification du texte :

Foire Saint-Laurent

Vaudevilles

Acteurs

LES PÈLERINS DE CYTHÈRE

Foire Saint-Laurent
1713

[ACTEURS

Arlequin

Pierrot

Thérèse

Octave

Jeannot

Porteur d'argent

Madame Prenelle

Deux Gilles

Troupe de Pèlerins et Pèlerines de Cythère.

Le théâtre représente le bord de la Seine, on voit un bateau semblable à la galiote de St. Cloud avec des Amours qui font la manœuvre, on entend battre le tambour derrière le théâtre et des bateliers crier.

SCENE I

Arlequin en maître batelier, Pierrot aussi en batelier avec un tambour.

PIERROT

Air :

Joconde

La galiote va partir
Pour l'île de Cythère ;
Voyez qui vous voulez passer,
Car nous avons la presse.
Ma foi, mon maître, il nous faudrait,
Pour passer tant de monde,
Plus de dix vaisseaux de haut-bord
Ou le coche d'Auxerre.

ARLEQUIN

Air :

Réveillez-vous, belle endormie

Tôt, que les Jeux prennent la rame,
Qu'on leur donne du brandevin...

PIERROT

Ils en ont vidé deux barriques.

ARLEQUIN

On boit sur l'eau de bon matin.

PIERROT

Air :

Vous m'entendez bien

Je pense que votre moitié
Sent un peu de dévotion
Pour ce pèlerinage...

PIERROT

Air :

Dirai-je mon Confiteor

Elle, un amant ! Oh ! Non, monsieur,

Elle en a bien deux sur mon âme...

ARLEQUIN

Ah ! Que n'ai-je, dans ma douleur,
Le temps d'aller battre ma femme !

PIERROT

Si vous voulez, j'irai pour vous.

ARLEQUIN

à part.

Il faut suspendre mon courroux.

PIERROT

Jugeons-en par l'offrande,
Ne regardons qu'aux mains.

ARLEQUIN

C'est pis qu'une galère !
Quoi, voguer jours et nuits !

PIERROT

Les coches de Cythère
Sont toujours bien remplis.

SCÈNE II

Thérèse, Octave, Jeannot en caissier suivi d'un porteur d'argent avec sa botte. Octave se tient toujours derrière et fait des mines à Thérèse.

ARLEQUIN

Air :

J'ai fait à ma maîtresse

Avec cet équipage,
Parlez, que voulez-vous ?

JEANNOT

Monsieur, c'est mon bagage.

PIERROT

Venez loger chez nous.

ARLEQUIN*caressant Thérèse*

Elle n'est pas tant sottte,
Vois donc, Pierrot...

PIERROT*caressant le porteur d'argent*

Hélas !
Que ce porteur de hotte
A de plus doux appas !

THÉRÈSE*Air :**Branle de Metz*

Ce caissier m'aime à la rage.

ARLEQUIN

Et vous aimez ses ducats.

THÉRÈSE

Ah ! Ne nous refusez pas,
Laissez-nous faire un voyage.

PIERROT

Ma foi, pauvre pèlerin,
Tu vas perdre tes coquilles

ARLEQUIN*à Pierrot, sur le dernier vers*

Détalez, mauvais bouffon.

THÉRÈSE

Permettez qu'il vienne avec nous,
C'est un de mes amis.

ARLEQUIN

Coquine,
L'est-il de ce bon financier ?
Ma foi, vous me portez la mine

De lui donner un sous-caissier.

JEANNOT

Air :

Mon mari est à la taverne

Cette belle est une friponne
Qui mange avec ce cavalier
Tous les bijoux que je lui donne.

ARLEQUIN

Cela me semble régulier.

JEANNOT

Ah ! Monsieur, qu'osez-vous me dire ?

ARLEQUIN

Talalerita,
La lerita larerire [etc.]

JEANNOT

Air :

Idem

Quoi, je verrais ce hobereau !

ARLEQUIN

Paix !

OCTAVE

avec joie et s'approchant

Je pourrai la suivre !

ARLEQUIN

Oui, rendez-vous dans mon bateau
Et signez sur mon livre.

SCÈNE III

Madame Prenelle, seule, en Claudine, paysanne et femme d'Arlequin ; elle tient un masque coupé à la main.

MADAME PRENELLE

Air :

Joconde

J'ai deux soupirants dans ma cour
 Que mon époux ignore
 Sans que chez moi jusqu'à ce jour
 Ils se soient vus encore,
 C'est mon mari qui fait le choix
 Des pèlerins qu'il mène,
 Comment les tromper tous les trois ?
 Ô Dieu ! L'étrange peine.

SCÈNE IV

Madame Prenelle en paysanne, Colombine en berger

COLOMBINE

Air :

[L'amour] la nuit et le jour

Eh bien, partirons-nous,
 Ma charmante bergère ?

MADAME PRENELLE

Non, je crois qu'avec vous
 Je ne pourrai bien faire
 L'amour
 La nuit et le jour.

COLOMBINE

Air :

C'est ainsi qu'on prend les belles

Que dites-vous ? Je vous aime
 Plus que jamais on n'aima ;
 Souffrez que ma flamme extrême...

MADAME PRENELLE

Eh ! Que fait votre main là ?

COLOMBINE

C'est ainsi qu'on prend les belles,
 Lon lan la ô gué lan la.

MADAME PRENELLE

Air :

Amis, sans regretter Paris

Petit badin, finissez donc.

COLOMBINE

Mettons-nous en voyage.

MADAME PRENELLE

Oh ! Vous n'avez point de bourdon
Pour ce pèlerinage.

COLOMBINE

Vous prétendez que je me gêne ?

MADAME PRENELLE

Fi, faut-il être aussi mutin ?

COLOMBINE

Air :

Ah ! Robin, tais-toi

Ne tardons pas davantage,
Je ne vous conteste plus ;
Pour me déguiser aux argus
Vous me couvrez du cousinage.

MADAME PRENELLE

Ah ! Mon cher, tais-toi,
J'en connais, j'en connais,
J'en connais bien d'autres qui font comme moi.

Air :

Flon flon

Mais mon valet s'avance
Cachez-vous un moment.

COLOMBINE

Ah ! Faites diligence
Je meurs en attendant.
Flon, flon, larira dondaine etc.

SCENE V

Madame Prenelle en paysanne, Pierrot en pèlerin avec un gros bourdon, des calebasses et un grand collet.

PIERROT

Air :

Ne m'entendez-vous pas

Je suis prêt à partir,
J'ai tout mon équipage,
Calebasses bien pleines
Avec un gros bourdon,
Je suis prêt à partir.

MADAME PRENELLE

Air :

La bonne aventure, ô gué

Je vais partir avec vous,
Je vous en assure ;
Pour jouir d'un bien si doux
Je vais tromper mon époux.

PIERROT

La bonne aventure, Ô gué,
La bonne aventure !

MADAME PRENELLE

Air :

Dirai-je mon Confiteor

J'ai certain cousin freluquet
Qu'il faut aussi que j'éblouisse,
Vous passerez pour mon valet...

PIERROT

Je ferai fort bien le service.

MADAME PRENELLE

Cachez-vous et ne dites mot.

PIERROT

s'en allant

Amour, daigne servir Pierrot.

SCÈNE VI

MADAME PRENELLE

seule, elle met son masque.

Air :

Quand Moïse fit défense

Sous ce masque favorable
Trompons mon petit époux ;
L'artifice est pardonnable
Quand on abuse un jaloux.
Je ne suis pas la première
Qui s'embarquant pour Cythère
Sait jouer en même temps
Un époux et deux galants.

SCÈNE VII

Arlequin batelier, Madame Prenelle masquée

MADAME PRENELLE

Air :

Réveillez-vous, belle end[ormie]

Changeons ma voix pour le surprendre,
Le drôle n'est pas trop rusé.

ARLEQUIN

Qui va là ? Que viens-je d'entendre ?
Ah ! C'est un amour déguisé.

MADAME PRENELLE

grasseyant et minaudant

Air :

Idem

Pour être mieux reçu des belles
L'amour emprunte un autre nom.

ARLEQUIN

Je sais bien des gens qui près d'elles
Imitent ce petit fripon.

MADAME PRENELLE

Air :

Laire la, laire lanlaire

S'il est des amants déguisés,
Il est des marquis supposés
Qui savent charmer la plus fière,
Laire la, laire lanlaire,
Laire la, laire lan la.

ARLEQUIN

Air :

Vous m'entendez bien

Çà, parlons de l'embarquement,
N'emmènerez-vous qu'un amant ?

MADAME PRENELLE

criant à pleine tête

Pour qui m'osez-vous prendre ?
Morbleu !

ARLEQUIN

se bouchant les oreilles

Je ne puis vous entendre,
Approchez un peu.

MADAME PRENELLE

d'un ton dolent

Air :

Quand nous fûmes au pont

Je suis une veuve très sage.

ARLEQUIN

la contrefaisant

De quel pays ?

MADAME PRENELLE

Je veux rester dans le veuvage.

ARLEQUIN

Ô le Phénix !

MADAME PRENELLE

Je vais supplier les amours,
 Jusqu'en Cythère
 De souffrir que je sois toujours
 Sans aimer et sans plaire.

ARLEQUIN

Air :

Dirai-je mon Confiteor

Ma foi, vous pouvez supprimer
 La moitié de votre prière.

MADAME PRENELLE

Je voudrais bien ne pas aimer.

ARLEQUIN

Pour ceci, c'est une autre affaire.
 Qui vois-je là ?

MADAME PRENELLE

C'est mon cousin.

ARLEQUIN

Vous en ferez un pèlerin.

SCÈNE VIII

Arlequin, Madame Prenelle, Colombine, Pierrot

ARLEQUIN

Air :

Flon, flon

Quel est ce nicodème ?

PIERROT*bas*

Chut, je suis son amant.

MADAME PRENELLE

C'est un valet qui m'aime...

ARLEQUIN

Je le vois bien vraiment,
Flon, flon,
Larira dondaine etc.

COLOMBINE*Air :**Branle de Metz*

Je veux suivre ma cousine
Jusqu'au bout de l'univers...

PIERROT

Jusqu'au premier cabaret
Je veux suivre ma maîtresse...

ARLEQUIN

Ô Dieux ! Les cousins charmants !
Quelle sincère tendresse !
Ô Dieux ! Les cousins charmants !
Se peut-il qu'ils soient parents ?

COLOMBINE*Air :**D'Amadis de Grèce*

Le vent nous appelle,
La saison est belle
Pour passer les ponts.

ARLEQUIN

Gare dans l'orage
Que le cousinage
Ne s'en aille à fonds.

PIERROT*Air :**Flon, flon*

Oh ! Finissez donc vite,
Compère batelier,
J'avons tretous grande hâte
D'entrer dedans le port.
Flon flon,
Larira dondaine etc .

ARLEQUIN*à part**Air :**Robin turelure*

Elle trompe deux amants,
Je vois où gît l'enclouure ;
Allons, signez, mes enfants,
Turelure,
Sur mon livre de voiture,
Robin turelure lure.

PIERROT*Air :**Vous m'entendez bien*

J'allons donc partir tout à fait...

COLOMBINE*le repoussant*

Quoi, vous souffrez que ce valet...

PIERROT

Morgué changez de style,
Cousin.

ARLEQUIN*riant*

Ils s'échauffent la bile.

MADAME PRENELLE

à Colombine

Ah ! Petit mutin !

COLOMBINE

Air :

*C'est donc ainsi, franche coquette,
Que pour un sot ...*

PIERROT

Par ma figuette !

MADAME PRENELLE

Là, calmez-vous, mes chers enfants.

ARLEQUIN

riant

Courage, charitable veuve...

Il reconnaît sa femme.

Ciel ! Ma femme avec deux galants !
La situation n'est pas neuve.

SCÈNE IX

Arlequin, Jeannot dans son habit ordinaire

JEANNOT

Air :

Vous m'entendez bien

Quoi, le contrat est donc signé !

ARLEQUIN

Dans nos panneaux elle a donné
Je tiens sa signature.

JEANNOT

Eh bien ?

ARLEQUIN

Au livre de voiture,
Vous m'entendez bien.

SCÈNE X

Arlequin batelier, Madame Prenelle pèlerine, Pierrot et Colombine pèlerins, Octave et Thérèse, Jeannot

JEANNOT

Air :

Ne m'entendez-vous pas

Je suis maître chez moi,
Octave est donc mon gendre.

MADAME PRENELLE

Ciel ! Que viens-je d'entendre ?
Ah ! J'en frémis d'effroi.

JEANNOT

Je suis maître chez moi.

ARLEQUIN

Oh ! oh ! ce dit-il, c'est la raison
Que sois maître en ma maison.

THÉRÈSE

Air :

Mon mari est à la taverne

Daignez me pardonner, ma mère.

OCTAVE

à Madame Prenelle

Consentez à notre bonheur.

MADAME PRENELLE

à Thérèse

Quoi, j'obéirais à ton père !

PIERROT

à Madame Prenelle

Faisons la chose de bon cœur.

MADAME PRENELLE

Soit, puisque Pierrot le désire.

JEANNOT

sautant

Talalerita la lerita lalerire etc.

SCÈNE DERNIÈRE [XI]

Les acteurs précédents, troupe de pèlerins et pèlerines de Cythère. Les deux Gilles, l'un tout couvert de bouteilles, l'autre tout couvert de cervelas.

1ER GILLE

couvert de bouteilles

Air :

Lampons [camarades, lampons]

Crois-moi, pauvre pèlerin,
Ne t'embarque pas sans vin.

2E GILLE

couvert de cervelas

Sur la flotte de Cythère
Ceci n'est moins nécessaire.

ARLEQUIN

buvant de la bouteille du Gille

Lampons, lampons, camarades, lampons.

VAUDEVILLE

ARLEQUIN

Tendes cœurs, assemblez-vous,
Venez dans ce bocage.
Que les plaisirs les plus doux
Soient de votre voyage.
L'amour nous appelle tous
À son pèlerinage.

OCTAVE

La froideur est un défaut,
 Profitez du bel âge.
 Jeunes cœurs quand il le faut
 Mettez-vous en voyage.
 On ne peut partir trop tôt
 Pour ce pèlerinage.

MADAME PRENELLE

Bien des dames de Paris
 Plantent là leur ménage,
 Et suivent leurs favoris
 Dans ce charmant voyage.
 On ne met pas les maris
 De ce pèlerinage.

JEANNOT

Apportez, gros financiers,
 De l'or et du bagage,
 Nos aimables officiers
 Font gratis ce voyage,

COLOMBINE

Belles, qui jouez au fin
 Quand l'amour vous engage,
 Prenez jeune pèlerin
 Pour faire un bon voyage.
 Un barbon reste en chemin
 Dans ce pèlerinage.

PIERROT

Je suis taillé pour l'amour
 Voyez mon encolure,
 Je veux suivre Cupidon
 Jusqu'au bout de la terre ;
 Pierrot ne se lasse pas
 Dans ce pèlerinage.

ARLEQUIN

aux spectateurs

Messieurs, nos vœux les plus doux
 Cherchent votre suffrage ;
 À nos jeux rassemblez-vous,

Faites plus d'un voyage ;
Et que tout Paris chez nous
Vienne en pèlerinage.